

le geste pour la planète

Je fleuris ma commune

Zéro phyto, économie d'eau, biodiversité et implication citoyenne : tout compte pour faire gagner à sa commune un label Villes et villages fleuris.



CNVVF

LA VILLE DE LANNION a remporté en 2018 le prix de la valorisation touristique.

Aux binettes, citoyens ! L'exemple de Saint-Méloir-des-Bois, cette commune des Côtes-d'Armor, peut vous donner des idées. Pour épauler l'unique agent municipal en charge des espaces verts, 10 % des 269 habitants mettent la main à la pelle entre avril et septembre pour embellir leur village. Un élan récompensé en 2018 par le prix de l'Action éducative et pédagogique, décerné par le Conseil national des villes et villages fleuris (CNVVF).

TRAME VERTE, NICHOS ET PAPILLONS

Ce label, qui fête cette année ses 60 ans, a fait une spectaculaire mue éco-citoyenne. « Il faut fleurir, mais ce n'est pas suffisant », confirme Martine Lesage, directrice du CNVVF. De fait, le fleurissement ne compte que pour un tiers de l'évaluation. « Les 4931 communes labellisées ont une démarche environnementale forte, poursuit-elle. La première chose que je demande aux maires, c'est s'ils protègent des zones naturelles dans leur plan d'urbanisme. » À Illkirch-Graffenstaden, qui a décroché le trophée Fleur d'or avec quatre autres communes exemplaires, la municipalité est en train de

convertir 8 ha de maïs en prairie sèche et de mettre en terre 10000 plantes par an pour constituer une trame verte en pleine ville. On est bien loin du concours de géraniums aux balcons : « Nous avons enlevé beaucoup de bacs à fleurs, près de 400 en 10 ans », raconte Fabien Schoch, responsable des espaces verts de cette ville de la banlieue strasbourgeoise. « Nous avons fait

À SAVOIR

Pour consulter le palmarès et s'inspirer des autres communes labellisées, rendez-vous sur www.villes-et-villages-fleuris.com

des massifs en pleine terre, qui demandent moins d'eau. Nous inondons aussi la ville d'arbres et d'arbustes locaux, moins tapage-à-l'œil que les espèces décoratives, mais plus résistants, avec des baies pour nourrir les oiseaux. » Et, pour abriter ces derniers, la municipalité distribue des nichoirs aux habitants.

L'implication et le bien-être des citoyens est indissociable d'une politique responsable d'embellissement urbain. Des prix spéciaux ont ainsi été créés pour récompenser les jardins familiaux et les actions pédagogiques, comme les jardins itinérants de Quimper qui font découvrir le concept de biodiversité. « Le but est de faire du bien aux gens, assure Martine Lesage. Dans un monde de solitude et de repli sur soi, ce sont des espaces qui permettent de sortir de son domicile pour créer du lien. Plus on crée de parcs, de squares et de promenades agréables avec des abeilles et des papillons, plus on a de plaisir. » **AURÉLIEN CULAT**

LE LIVRE ÉCOLO

GISÈLE BIENNE

La Malchimie

Un roman ? Un essai ? Un cri en tout cas. Celui de Gabrielle pour son frère Sylvain, agriculteur, atteint d'une leucémie due aux dizaines de produits chimiques qu'il a épandus dans ses champs de céréales et de pommes de terre. S'appuyant sur des faits réels – de la dangerosité des produits dits « phytosanitaires » à la stratégie des grandes marques comme Bayer et Monsanto –, ce récit intimiste est écrit avec une sensibilité à fleur de peau. On se doute que ce n'est pas une simple fiction, surtout quand on sait que l'auteure vit et travaille à Reims, dans une région où l'agrochimie et l'omerta tuent, à petit feu, les paysans. **Olivier Nouaillat**
Actes Sud, 22 €.

